

■ Performance économique et architecture

Des solutions pour travailler différemment

C'est dans son bâtiment administratif tout neuf, le CGB Mistral, situé au centre du nouveau quartier de la Coupe Gordon-Bennett (*en face des SIG, ndlr*) à Vernier, que la Société Privée de Gérance et SPG Intercity Genève organisaient pour la première fois à Genève un «Ring des Idées». Ce concept qui s'apparente à une joute oratoire conviviale avait réuni quatre intervenants sur un thème de circonstance «Performance économique et architecture: sommes-nous prêts à travailler différemment?». En clair, le bureau individuel classique est-il devenu obsolète et moins performant que la formule «open space» à l'américaine?



► Vue aérienne du nouveau quartier.

TIM

Autour de Thomas Trautmann, formateur en neuro-marketing, dans le rôle de l'arbitre présentateur, les quatre intervenants disposaient chacun d'un round de huit minutes pour présenter leurs arguments, leur regard ou leurs réflexions sur ce thème. Premier à monter sur le ring, Marc Fischer, spécialisé en architecture d'intérieur et en design. Avec conviction, il met l'accent sur la méthodologie de fonctionnement d'un bâtiment comme le CGB Mistral pour recentrer les bonnes solutions à apporter face à la problématique rencontrée par le ou les concepteurs d'un «open space».

Prenant l'exemple d'une unité de production de produits pharmaceutiques construite dans le canton de Neuchâtel, à laquelle il a collaboré, il analyse point par point l'efficacité de la disposition linéaire des locaux, tout en énumérant les différentes recherches en acoustique, en mode d'éclairage et de chauffage destinées à trouver la bonne polyvalence des locaux. Une polyvalence qui nécessite, selon lui, la création obligatoire d'une architecture à la carte avant le lancement des travaux, solution permettant une disposition conjointe entre des bureaux isolés et des bureaux «open space».

La place du chef

Deuxième «performer» invité, Tanja Wranik. Cette consultante

en Ressources humaines, qui est aussi professeur, reconnaît que la majorité des employés cherchent un bureau isolé quand ils en ont le choix. Toutefois, il est possible de trouver un compromis au sujet d'une sorte de «densité commune» entre les collaborateurs. «Il faut éviter l'effet «poulailler», afin que chacun conserve sa sphère personnelle».

Autre reproche adressé à la formule «open space»: où se situe la place du chef? «C'est à l'employeur de la déterminer et d'empêcher le syndrome du flicage chez les salariés. De même pour l'impression désagréable d'être écouté. Ce phénomène est souvent préjudiciable aux performances individuelles, sans négliger la lutte contre le bruit», conclut-elle.

Solutions à l'asiatique

Chercheuse en organisation et espace de travail, Françoise Bronner étudie le rôle de l'espace

dans le processus d'innovation et le lien entre le management, l'organisation, l'intelligence collective et l'architecture. Ses constats montrent l'importance d'une proximité maximum de 50 mètres entre les collaborateurs si l'on veut maintenir une certaine convivialité. Reste un problème de mentalité à l'européenne qui, s'il privilégie l'individu, est différent de l'état d'esprit régnant dans les pays asiatiques comme le Japon. «Là-bas, notamment, on préfère former des trinômes de collaborateurs qui se stimulent entre eux et sont plus efficaces».

L'exemple hollandais

David Veenhuys, consultant en marketing et coach, licencié en sciences économiques de l'Université de Genève, n'a pas oublié ses origines hollandaises. Avec brio et en images, il présente l'architecture futuriste de bâtiments neufs construits à Rotterdam. Dans ces quartiers récemment sortis de terre, les

architectes font se côtoyer les appartements et les bureaux. Cette vision globale de l'habitat évite les pertes de temps liées au transport et favorise, semble-t-il, une meilleure productivité individuelle.

Pour conclure, ce premier «Ring des Idées» a montré qu'il existait

des initiatives originales qui avaient fait leur preuve à l'étranger ou dans de grandes entreprises pour travailler différemment. Reste à faire évoluer les mentalités et là, il faut du temps au temps... ■

Jean-Pierre Buchet



► De gauche à droite, Marc Fischer, Tanja Wranik, Thomas Trautmann, Françoise Bronner et David Veenhuys.

BUCHET

GROS PLAN

Le CGB Mistral, un nouvel immeuble dans un nouveau quartier

Présenté comme l'un des projets immobiliers phares de Suisse romande, l'immeuble administratif CGB Mistral, un projet piloté par la Société Privée de gérance (SPG) et SPG Intercity Genève, s'inscrit dans un nouveau quartier créé sur la commune de Vernier.

Disponible en janvier 2014, cet immeuble labellisé Minergie offre 11 500 m² de bureaux situés en face des SIG et se veut le vaisseau amiral de ce nouveau quartier de la Coupe Gordon-Bennett en hommage à la célèbre course d'aérostats qui s'est déroulée en 1922 à cet endroit, revenant sur sol genevois en 1985 et 2009. Outre le CGB Mistral, on note la construction de cinq immeubles entourant une allée centrale piétonnière bordée de commerces de proximité.

Idéalement situé à proximité de l'autoroute de contournement, il est à 14 minutes de l'aéroport par le bus et à 20 minutes par le train jusqu'à la gare de Cornavin. Tout l'Immobilier a évoqué à plusieurs reprises cet immeuble emblématique et l'ensemble du nouveau quartier: voir les N^{os} 523, du 7 décembre 2009; 542, du 17 mai 2010; 619, du 6 février 2012; et 680, du 3 juin 2013.

Renseignements: www.cgb-mistral.ch